

Jean-Claude
DREYFUS

Noémie
MERLANT

Dominique
PINON

Melvil
POUPAUD

Pasquale
D'INCA

Caroline
LOEB



L'ORPHELIN E

avec en plus un bras en moins

un film de JACQUES RICHARD une histoire de ROLAND TOPOR

UNE PRODUCTION JACQUES RICHARD - LES FILMS ÉLÉMENTAIRES D'APRÈS UN SCÉNARIO DE ROLAND TOPOR ET JACQUES RICHARD
AVEC ELODIE HACHET FABRICE CARLIER MARIE MARCZAK MARIAME N'DIAYE, KENTARO MARIE FRANCE
NIL DUDOIGNON-VALADE GIULIA RICHARD IMAGES DAVID CAILLEY ET FLORENT ASTOLFI ETALONNAGE RÉMI BERGE
DÉCORS ET COSTUMES FABRICE-ILIA LEROYSONS FRANCIS BONFANTI ET OLIVIER LAURENT BRUITAGE JONATHAN LIEBLING
MIXAGE MATHIEU DALLAPORTA MONTAGE CAMILLE MOREAU MUSIQUE BÉATRICE THIRIET ET THIERRY BOULANGER
DISTRIBÉ PAR ALBANY FILMS ET ARAMIS FILMS



AVEC L'AIDE DU CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE ET DE LA COMMISSION DU FILM DE BOURGOGNE



ALBANY FILMS & ARAMIS FILMS

Présentent

une production LES FILMS ELEMENTAIRES

L'Orpheline

Avec en Plus un Bras en Moins

Un film de Jacques Richard

D'après un scénario original de Roland Topor et Jacques Richard

Avec

Jean-Claude Dreyfus, Dominique Pinon, Melvil Poupaud, Caroline Loeb,
Pasquale D'Inca, Marie France, KENTARO, Marie Marczac, Fabrice Carlier,
Eléodie Hachet...

... et pour la première fois à l'écran Noémie Merlant

Musique originale de Béatrice Thiriet.

SORTIE LE 19 OCTOBRE 2011

DISTRIBUTION

ARAMIS FILMS

10 rue Mesnil 75116 Paris
tél : 01 83 62 51 47 fax : 01 76 50 46 11 aramisfilms@orange.fr

ALBANY FILMS

3 rue Saint-Philippe du Roule 75008 Paris
tél : 01 47 36 66 60 fax : 09 72 19 82 85
Marc-André GRYNBAUM 06 99 54 85 24 magrynbaum@orange.fr
Marlène VEYRIRAS 06 58 25 61 64 marelne.veyriras@albanyfilms.fr
Sophie VIGUIER 07 60 94 14 09 sophie.viguiier@albanyfilms.fr

PRESSE

Florence Narozny

01 40 13 98 09
florence.narozny@wanadoo.fr

Nathalie Chambon

06 11 94 79 67-09 53 60 26 01
n.chambon@yahoo.fr

Durée : 97mn / 35mm et DCP / Dolby Digital / Visa 91877 / 2010

Stock et transport FILMINGER s.robin@filminger.com

DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TELECHARGEABLES SUR www.aramisfilms.fr

SYNOPSIS

ELEONORE est une superbe jeune fille d'une vingtaine d'années, qui a perdu ses parents et un bras dans un accident. Elle vit dans un orphelinat en Bourgogne.

Le JUGE LONDON, magistrat en province, et d'un âge respectable, veut faire le bonheur de la jeune fille. Il ne tarde pas à la prendre sous sa protection, allant même jusqu'à l'adopter et à l'installer dans son château.

ELEONORE, de son côté, est amoureuse de ROBINSON, prestidigitateur au cabaret "**le fétichiste**". Cet estaminet borgne est tenu par un certain RENAUD DURAQUET, arriviste sans scrupule, et mêlé à différents trafics.

Une série de crimes odieux, perpétrés sur des jeunes femmes, fait rapidement porter les soupçons du juge sur Robinson, lequel fût compromis jadis dans un mauvais coup, lui ayant valu plusieurs mois de prison.

Le juge, collectionneur de pièces à conviction, a lui aussi sa part d'ombre. A la faveur d'un miroir sans tain, installé entre sa chambre et celle d'Eléonore, il l'observe chaque soir lorsqu'elle fait sa toilette à l'endroit de son bras manquant.

Eléonore aurait-elle trouvé refuge et protection chez un dangereux maniaque?



Propos du Réalisateur JACQUES RICHARD

“J’avais envie de travailler avec Roland Topor depuis longtemps, j’adore *Le Locataire* de Polanski, film que j’ai dû voir une bonne dizaine de fois et qui est tiré d’un roman de Topor intitulé *Le Locataire Chimérique*, un univers à la lisière de la réalité et du fantasme.

Je suis donc allé le voir avec une idée de départ : raconter l’histoire d’un collectionneur et d’un manchot. L’idée l’a immédiatement beaucoup amusé, mais il m’a proposé de remplacer le manchot par une manchote !

Nos univers imaginaires étaient assez voisins, et avec l’aide de cigares et de bons vins, on a joué au ping-pong avec nos idées respectives dans un vrai bonheur de création et dans de grands rires tonitruants.

Roland Topor était un artiste total. Il a écrit des romans, des pièces de théâtre, des chansons, des poèmes, il a réalisé des milliers de dessins, produit de nombreuses toiles, participé à des scénarios de films, son nom est lié à Charlie Hebdo, Hara-Kiri. [...] On va le redécouvrir dans quelques années comme un artiste majeur.

C’est un psycho-thriller un peu effrayant, mais ce film n’en est pas moins plein d’humour, le seul qui vaille : l’humour noir. C’est une façon de se défier de la mort dont Roland avait une peur bleue. Malheureusement, il nous a quitté six mois après la fin du scénario avec lequel je me suis retrouvé pour le coup “orphelin”. Et le film, qui ne ressemble à rien de ce qui se produit aujourd’hui en France a donc mis quatorze ans à voir le jour, aucun producteur, distributeur, ni chaînes ne voulant me suivre.

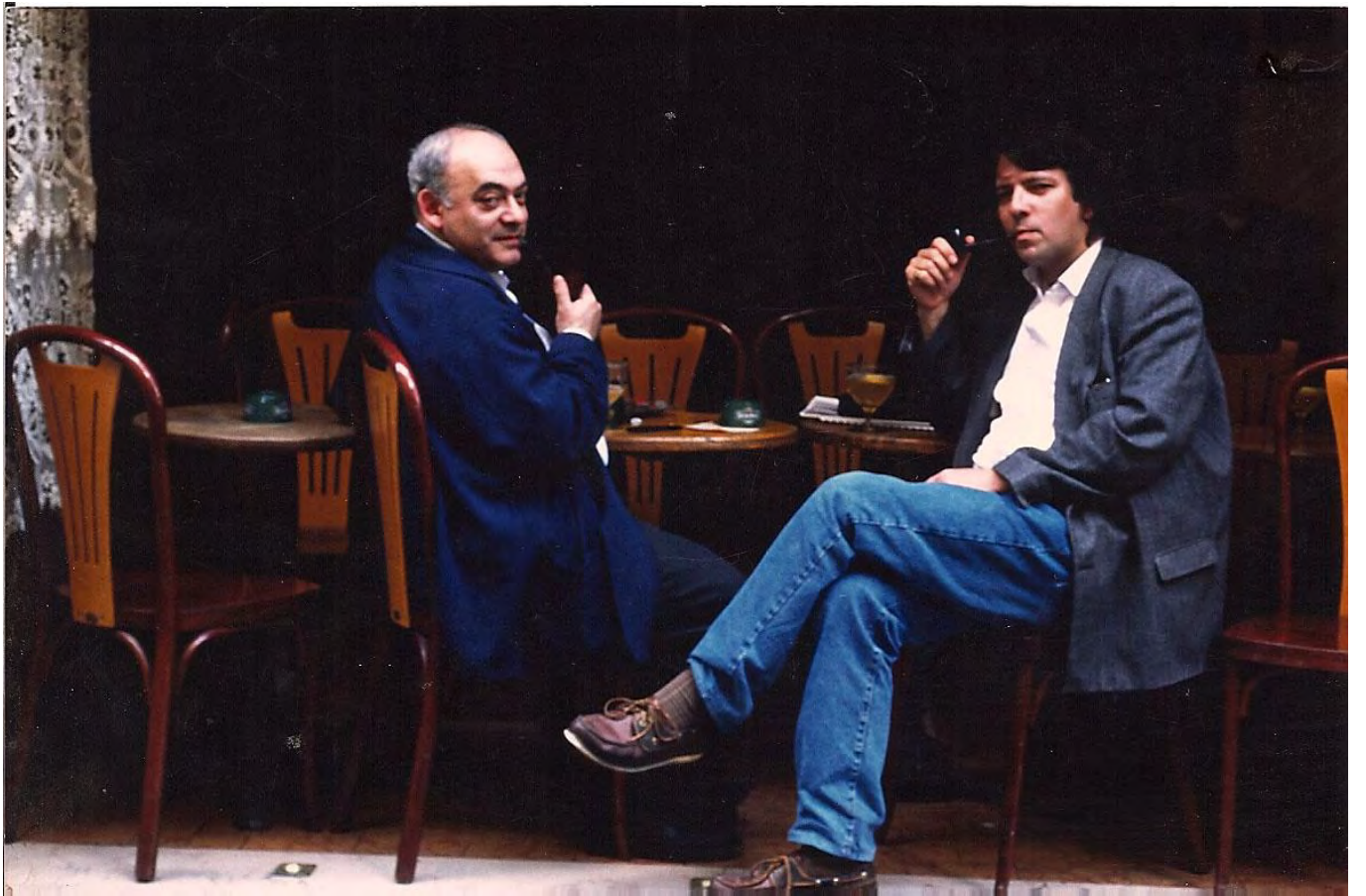
En effet l’univers de *L’Orpheline avec en plus un bras en moins* est un “matériau” purement cinématographique, fantasmagique, au sens bunuelien du terme, alors que depuis une bonne dizaine d’années, la France produit surtout des comédies fortement ancrées dans la réalité. J’ai donc fini par le produire moi-même, comme je l’avais fait déjà pour *Le Fantôme d’Henri Langlois*, présenté à Cannes, mais dont personne non plus ne voulait en amont, et que j’ai mis sept années à faire exister.

Heureusement la région Bourgogne a choisi d’aider le film et on a pu le tourner quasi entièrement entre Beaune et Châlons-sur-Saône. On a eu la chance de trouver de très beaux décors favorisant le rêve et le fantasme.

Nos personnages sont à l’opposé des « bons et des méchants », ils ont tous une duplicité [...] Même Eléonore, l’orpheline, a sa part d’ombre [...].

Je pense avoir vraiment fait le film que je voulais faire, dont nous avons rêvé Topor et moi, c’est aussi l’enfant métissé de deux de mes films précédents : *Rebelote* (film muet noir et blanc (et oui, avant Hazanavicius ! 1982) et *Ave Maria* (drame caustique, 1984).

Je l’ai réalisé dans une totale liberté, et j’espère que le spectateur ressentira cette grande liberté de ton et de création.”



JACQUES RICHARD REPERES BIOGRAPHIQUES



Jacques Richard est né à Angers un 31 Mars.

Jacques Richard débute sa carrière à dix neuf ans en devenant l'assistant d'Henri Langlois à la Cinémathèque Française, où il peut découvrir tous les chefs-d'œuvre du Septième Art. Puis il réalise un premier long-métrage à l'âge de vingt ans, *Le Vivarium* avec Fabrice Luchini, alors jeune comédien, Michael Lonsdale, et la chanteuse Catherine Ribeiro.

Ce premier film fait de nombreux festivals, est présenté en avant-première à la Cinémathèque par Henri Langlois lui-même, puis sort à Paris, à l'Olympic. Ce premier film surprend, dérange, intrigue ou séduit. Frédéric Mitterrand écrit alors: « *Jacques Richard ressemble à ces lycéens de Terminale, dont on ne sait pas s'ils vont rafler tous les prix, ou mettre le feu au lycée !* »

En 1977, il réalise *Le Rouge de Chine*, film poétique noir et blanc tourné en Ecosse dans lequel on peut entendre la voix d'Antonin Artaud. Puis, après quelques courts-métrages, il réalise en 1982 *Rebelote*, film muet avec Jean-Pierre Léaud, présenté à Cannes en 1983 dans la Section *PERSPECTIVES*.

Deux ans plus tard, la productrice de "Diva", Irène Silberman, le remarque et lui produit ses deux prochains films : *Ave Maria*, dont l'affiche fit scandale, avec Isabelle Pasco crucifiée les seins nus sur une croix, et *Cent Francs l'Amour* avec Richard Bohringer et Pierre-Loup Rajot.

En 1988, il est le co-fondateur de l'**Association Henri-Langlois** et fait réaliser sa tombe au cimetière Montparnasse, monument tout en verre, composé de 250 photos de l'histoire du cinéma. Il garde un témoignage de cet événement dans un film court intitulé *Langlois Monumental*, où figurent Samuel Fuller, Marcel Carné et Michael Lonsdale.

Il écrit un scénario avec Roland Topor. A la mort de Topor, Jacques Richard réalise deux courts-métrages d'après deux de ses nouvelles : *Le Bon Coin* avec Luis Régo, et *La Dame Pipi* avec Jackie Berroyer, Catherine Ringer et Brigitte Lahaie.

Depuis 1975, Jacques Richard a réalisé 84 films petits ou grands, pour le cinéma ou la télévision, dont de nombreux courts-métrages et documentaires, le plus remarqué étant *Le Fantôme d'Henri Langlois*, portrait de trois heures trente du fondateur de la Cinémathèque Française et créateur du Musée du cinéma, présenté en Sélection Officielle à Cannes en 2004, puis distribué largement aux Etats-Unis, en salles et en dvd. Martin Scorsese a salué ce travail de mémoire fondamental.

Le Père Jésuite Jean Diard, fondateur de la *Résidence d'artistes Confluences*, ami de Renoir et de Rossellini, a dit de Jacques Richard : « *Ce qui est original chez lui, c'est qu'il représente le classicisme dans la modernité* ».

FILMOGRAPHIE DE JACQUES RICHARD

LONGS METRAGES

- 2010 **L'Orpheline avec un bras en moins**
- 2007 **Le Vivarium**, avec Fabrice Luchini (réalisé en 1975, sorti en 2007)
- 1986 **Cent francs l'amour**, avec Richard Bohringer
- 1984 **Ave Maria**, avec Anna Karina
- 1982 **Rebelote**, avec Jean-Pierre Léaud
- 1977 **Le Rouge de Chine**
- 1975 **Né**

DOCUMENTAIRES

- 2009 **D/s**, co-réalisé avec Maîtresse Léïa
- 2007 **Cinéma, ma belle intrigue**, avec Claude Lelouch, Darius Khondji
- 2005 **Les suppléments d'âme**, avec le Père Guy Gilbert
- 2004 **Léaud de Hurle-dents**, avec Jean-Pierre Léaud
Le Fantôme d'Henri Langlois
- 1995 **L'Arche de Néné**

COURTS METRAGES

- 2010 **Plains les yeux**, hommage à Joachim Gatti
- 2010 **Maria Dolorès, 75 ans, stripteaseuse**
- 2008 **Le nerf trijumeau**
- 2005 **Des mensonges plus vrais que la réalité** (avec Jean Rouch)
- 2002 **24 clips musicaux**
- 2000 **Dame pipi**
- 1999 **Le dix-huitième sexe**
- 1998 **Le Bon Coin**
- 1997 **Le Musée du cinéma Henri Langlois du Palais de Chaillot**
- 1991 **Langlois Monumental**
- 1986 **Le Paris du cœur**
- 1981 **Stars à quatre pattes**
Docteur Rock et Mister Roll
- 1980 **Le catch du samedi soir**
- 1979 **Frankenstein (pfalz)**
- 1978 **La maison qui pleure**
Nature morte
- 1976 **Les Ecrans déchirés**



ROLAND TOPOR

Roland Topor est à la fois connu et méconnu. Chacun a vu ses dessins en tête-à-queue de la réalité, ou a croisé le doux délire de Téléchat.

Tout le monde connaît au moins une œuvre de Topor, qu'il s'agisse d'une image, d'un texte, d'une pièce, d'un film, ou simplement de son rire.

Roland Topor était écrivain, nouvelliste, pamphlétaire, dramaturge, dessinateur, peintre, décorateur, auteur de chansons, photographe...



REPERES BIOGRAPHIQUES SELECTIFS

- 1938 Naissance à Paris le 7 Janvier
- 1955 Entre aux Beaux-Arts de Paris
- 1958 Premiers dessins publiés dans *Bizarre, Arts, Le Rire et Fiction*.
- 1961 Collaboration à la revue satirique HARA-KIRI et CHARLIE HEBDO
- 1962 Création du groupe PANIQUE, avec Arrabal et Jodorowski
- 1964 **Le Locataire Chimérique**, roman dont Polanski fera un film en 1976, *Le Locataire*
- 1965 *Qui êtes vous Poly Magoo ?* de William Klein, rôle et auteur du générique
- 1966 *Les escargots*, dessin animé avec René Laloux
- 1967 *La princesse angine*, roman
Four roses for Lucienne, recueil de nouvelles
- 1968 Dessine dans L'ENRAGE et LE PAVE
- 1969 **Joko fête son anniversaire**, roman
- 1970 *La cuisine cannibale*, livre de cuisine
- 1972 *Le bébé de monsieur Laurent*, théâtre
Chansons pour les spectacles du Grand Magic Circus de Jérôme Savary (Robinson Crusoe et de Moïse à Mao)
- 1973 **La Planète Sauvage**, dessin animé avec René Laloux
- 1975 *Les mémoires d'un vieux con*, roman
La fille du garde-barrière, film de Jérôme Savary
- 1976 *Vinci avait raison*, pièce de théâtre
- 1977 **Nosferatu**, de Werner Herzog, acteur
- 1978 *Portrait en pied de Suzanne*, roman
La maladie de Hambourg, de Peter Fleischmann, scénario
- 1982 *Café Panique*, recueil de nouvelles
Merci Bernard, série TV (30 épisodes)
- 1983 **Téléchat**, série TV (156 épisodes)
Un amour de Swann, de Volker Schlöndorff, acteur
- 1986 *La plus belle paire de seins du monde*, recueil de nouvelles
- 1988 **Palace**, série TV, co- auteur avec **Jean-Michel Ribes**
- 1989 *Journal in Time*, recueil de nouvelles
Marquis, d'Henri Xhonneux, scénariste et dessins des masques
- 1990 *Le sacré livre de Proutto*, roman
- 1991 **Batailles**, pièce de théâtre avec **Jean-Michel Ribes**

- 1992 *Pense-bêtes*, poésies, chansons, pensées.
1994 *Les rêves de Topor*, documentaire de création de Gérard Thiel
1995 *L'Hiver sous la table*, théâtre
Trois vies et une seule mort, de Raul Ruiz, acteur
1996 *Jachère party*, roman et *L'ambigu*, théâtre
1997 Mort à Paris le 16 Avril.
2011 Publication posthume de *Les Vaches noires*



Noémie Merlant, dans le rôle d'Eléonore

L'Orpheline

Née le 27 novembre 1988 à Paris, Noémie Merlant grandit à Nantes avec ses parents. A 17 ans, après avoir obtenu son bac, elle décide de revenir s'installer dans la capitale. Elle voyage beaucoup, apprend l'anglais et pose comme modèle pour des photographes à travers le monde. Puis en 2007, elle participe au stage d'entrée du célèbre Cours Florent et tombe amoureuse du métier d'actrice. Après deux ans de cours, elle répond à une annonce et devient l'Orpheline de Jacques Richard. L'entente entre les deux artistes est telle que la jeune fille jouera dans le prochain film du cinéaste, *Sélection Officielle*.



Longs Métrages

2011 *La permission de minuit*, de Delphine Gleize
L'Orpheline avec en plus un bras en moins, de Jacques Richard
2008 *Death in Love*, de Boaz Yakin

Télévision

Le jour où tout a basculé, de Thierry Boscheron (série)

Courts Métrages

2010 *Parigi*, de Jérôme Boulain et Alia Sborowsky
2008 *Juste avant l'aube*, de Romain Quirot

Théâtre

2011 *Les Lésions dangereuses*, mise en scène Julia Dunoyer
2010 *Push up*, prix Olga Horsting à l'espace Pierre Cardin, mise en scène Suzanne Marot
2008 *Adriana Mater*, mise en scène Bertrand Dégremont

Entretien avec Noémie Merlant

Comment avez-vous rencontré Jacques Richard ?

J'étais en deuxième année de cours Florent et j'avais envie de jouer, besoin de commencer à participer à des projets. Je regardais régulièrement les annonces de casting et je suis tombée sur celle de Jacques qui cherchait une "orpheline" pour son prochain film avec Melvil Poupaud, Dominique Pinon et Jean-Claude Dreyfus. Je l'ai donc appelé et nous sommes allés boire un verre pour parler du film et se connaître. Je me souviens de son look ce jour-là, avec son chapeau et sa pipe, c'était très drôle. La rencontre s'est très bien passée, je l'ai trouvé très intéressant et j'avais vraiment envie de faire partie de son film. Après ce rendez-vous, plus de nouvelles. Je lui ai donc envoyé un mail un peu au culot en lui proposant de venir voir la représentation de fin d'année du Cours Florent. Je n'ai pas eu de réponse. Le lendemain du spectacle, j'ai reçu un appel de Jacques qui me disait qu'il était venu voir la pièce avec sa femme et sa fille et qu'il aimerait me faire passer des essais. C'est comme ça que tout a commencé.

Vous n'aviez jamais vraiment tourné avant L'Orpheline. Quel effet cela fait de se retrouver tout d'un coup premier rôle d'un film avec un tel casting?

C'est un peu impressionnant et intimidant mais j'ai eu le temps de m'y préparer. J'ai su que j'allais faire partie du film des mois après ma première rencontre avec Jacques et les premiers essais. Psychologiquement, j'ai eu le temps de m'y faire. Et puis les acteurs ont tous été adorables avec moi et me rassuraient chaque jour. Jacques aussi a été formidable. C'est un réalisateur très ouvert, très à l'écoute qui permet aux acteurs d'avoir une certaine liberté tout en les amenant où il veut. C'est un dosage parfait qui m'a permis de prendre confiance en moi. J'avais très peur avant de tourner d'être mauvaise et que l'on doive faire cent cinquante prises par scène. En plus, je me souviens que la première scène que je devais jouer était celle avec Melvil dans la baignoire. C'était un peu effrayant mais heureusement, l'ambiance sur le plateau était absolument géniale, détendue et l'entente au sein de l'équipe était incroyable. Tout ça m'a permis de ne pas stresser et de foncer.

Vous jouez une manchote dans le film. Comment avez-vous appréhendé rôle?

C'est vrai que pour un premier film, c'était un défi de ne jouer qu'avec un seul bras. Avant le tournage, j'ai regardé beaucoup de vidéos sur les manchots pour analyser leurs mouvements. Je m'entraînais à tout faire d'un seul bras, je sortais même avec mes amis en cachant mon bras pour voir si les gens croyaient vraiment que j'étais manchote. Sur le tournage, c'est beaucoup plus compliqué. Je devais jouer avec mon bras attaché dans le dos et serré par une bande de strapping tout autour de la taille. C'était affreusement douloureux et à la fin de la journée, je ne sentais plus mon bras. Je stressais énormément et je me demandais comment j'allais faire pour tenir deux mois. De plus, c'était mon premier film, je débute dans l'art du placement et du mouvement par rapport à la caméra, je n'avais pas trop de repère et avec ce handicap, c'était encore plus difficile. Finalement on a réussi à trouver une solution grâce à une gaine pour que ce soit plus supportable. C'était tout de même une expérience un peu traumatisante car je me souviens

qu'à la fin de chaque journée de tournage, bien que sois gauchère, inconsciemment je n'utilisais pas mon bras gauche.

Le film est assez particulier et plutôt différent de ce que l'on peut voir aujourd'hui. Connaissez-vous Topor et son univers avant ce film?

Non pas vraiment. Je l'ai découvert grâce à Jacques qui m'a totalement plongé dans son univers. Dès notre premier rendez-vous, il m'a parlé de Topor et de son monde avec tellement de passion que j'avais hâte de connaître son oeuvre. Il m'a d'abord fait lire *Le Locataire Chimérique* puis j'ai regardé l'adaptation de Polanski. J'ai lu beaucoup de ses nouvelles et regardé les courts métrages que Jacques avait réalisés à partir de scénarios de Topor. J'ai vraiment été baignée dans son univers, même quand j'allais chez Jacques il y avait des dessins de Topor sur les murs. Sur le tournage aussi, il y avait cette atmosphère très particulière, avec Nicolas Topor qui joue dans le film (le fils de Roland, *ndlr*), Pasquale d'Inca (le juge London) qui était très proche de Topor et a joué dans plusieurs de ses pièces et Dominique Pinon qui a joué dans une de ses pièces également. C'était l'immersion totale.

Quel regard avez-vous sur le film et sur Eléonore, votre personnage ?

C'est un film très décalé dans lequel on rit de tout, surtout des choses sombres. Mon personnage est plutôt particulier, la morale voudrait qu'on ait plus ou moins de la pitié pour cette pauvre fille handicapée qui n'a plus de parents. Mais dans le film, ce bras en moins est un atout de séduction, qui attire, qui intrigue, qui charme. Je devais jouer le contraire de mon handicap finalement, une manchote sexy, et c'était très intéressant. Eléonore est un peu une énigme, elle est très mystérieuse, très en retenue comparée aux personnages caricaturaux qui l'entourent et la séduisent, comme Robinson par exemple. Sa relation avec le juge London est aussi très difficile à définir, on se sait pas si elle l'aime ou cherche en lui le père qu'elle n'a plu ou encore si elle se sert de lui pour quitter l'orphelinat et vivre dans le confort. C'est un mélange de tout. Elle se sert de ses atouts et joue de son handicap qui fascine pour arriver à ses fins. Elle en devient même insolente parfois. Elle est difficile à cerner, comme tous les personnages du film. On ne sait pas dans quelle case les mettre et c'est ce qui fait la magie du film, il est imprévisible. Même les décors, les costumes n'appartiennent à aucune époque. C'est un conte intemporel et une très belle histoire d'amour.



Jean-Claude Dreyfus, dans le rôle de Duraquet

Le Patron du “Fétichiste”



Né à Paris en 1946, Jean-Claude Dreyfus monte sur les planches pour la première fois à l'âge de huit ans. Passionné de théâtre, il se produit régulièrement dans les cabarets jouant les transformistes et décroche un rôle de travesti en 1973 dans *Comment réussir quand on est con et pleurnichard* de Michel Audiard, qui marquera le début de sa carrière cinématographique. Il collabore ensuite avec les plus grands metteurs en scène tels qu'Yves Boisset à quatre reprises, Patrice Leconte ou Claude Lelouch avant de faire la rencontre qui le révélera au public : celle de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet qui lui offrent le rôle du boucher psychopathe dans *Delicatessen* en 1991. Le “Monsieur Marie” national devient alors l'un des seconds rôles incontournables du cinéma français et tourne même jusqu'à six longs métrages par an notamment avec Jean-Pierre Mocky, Bernard Rapp, Jean-Jacques Annaud et Eric Rohmer. Parallèlement, il poursuit une carrière brillante au théâtre qui lui vaut trois nominations au César du meilleur comédien pour *L'Hygiène d'un assassin* d'Amélie Nothomb (1998) et *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley (2009,2010).

Quelques mots sur le film

“L'histoire est complètement folle et baroque, c'est un espèce de thriller surréaliste, avec le mystère, la folie, l'humour, l'arrogance de Topor. Mon personnage est un escroc, un patron de boîte mafieux, malhonnête, pas net quoi. Et c'est un jouisseur aussi, il aime la bonne bouffe, il aime les femmes, l'alcool. C'est un personnage haut en couleur. J'ai bien rigolé en jouant ce film mais sérieusement! C'est ça le truc de Topor, c'est d'être léger, sérieux et avec de l'humour! Une orpheline avec un bras en moins, on n'en voit pas tous les jours. Danse ce film il y a un regard différent sur les particularités et c'est ce dont Topor, Jacques et nous tous sommes friands.”

Filmographie sélective

- 2011 *Luna la légende des bois*, de Patrice Murciano
- Le Fils du marchand d'olives*, de Matthieu Zeitindjioglou
- L'Orpheline avec en plus un bras en moins*, de Jacques Richard
- 2009 *Une nuit qu'il était à se morfondre...*, de Cyril Paris
- 2009 *Vincent le Magnifique*, de Pascal Forney
- 2008 *Vilaine*, de Jean-Patrick Benes
- 2007 *Chacun son cinéma*, d' Olivier Assayas, Jane Campion...
- Jean de La Fontaine, le défi*, de Daniel Vigne
- Le Deal*, de Jean-Pierre Mocky
- 2006 *Le bienévolé*, de Jean-Pierre Mocky

- Automne*, de Ra'up McGee
- 2004 *Un Long Dimanche de Fiançailles*, de Jean-Pierre Jeunet
Deux frères, de Jean-Jacques Annaud
Rien, voilà l'ordre, de Jacques Baratier
Lovely Rita Sainte Patronne des cas désespérés, de Stéphane Clavier
- 2001 *L'Anglaise et le Duc*, d'Eric Rohmer
Pinnocchio et Gepetto, de Michael Anderson
- 1998 *La ballade de Titus*, de Vincent de Brus
- 1997 *La Cible*, de Pierre Courège
Tiré à part, de Bernard Rapp
- 1995 *La Cité des Enfants Perdus*, de Jean-Pierre Jeunet
- 1994 *Cache-Cash*, de Claude Pinoteau
- 1993 *Les Histoires d'amour finissent mal...* d'Anne Fontaine
- 1992 *La Belle Histoire*, de Claude Lelouch
La voix, de Pierre Granier-Deferre
La fille de l'air, Maroun Bagdadi
- 1991 *Delicatessen*, de Jean-Pierre Jeunet
La Tribu, d'Yves Boisset
- 1990 *Il y a des jours... et des lunes*, de Claude Lelouch
- 1989 *Radio corbeau*, d'Yves Boisset
- 1987 *Tandem*, de Patrice Leconte
- 1984 *Canicule*, d'Yves Boisset
Le Fou du roi, d'Yvan Chiffre
- 1983 *Le Marginal*, de Jacques Deray
Le Prix du danger, d'Yves Boisset
- 1980 *Allons z'enfants*, d'Yves Boisset
- 1979 *Je te tiens, tu me tiens par la barbichette*, de Jean Yanne
- 1978 *Le Sucre*, de Jacques Rouffio
- 1976 *L'ombre des Anges*, de Daniel Schmid
- 1973 *Comment réussir quand on est con et pleurnichard*, de Michel Audiard



Pasquale D’Inca, dans le rôle de Georges London

Le Juge

Né en 1963 à la Croix-Rousse à Lyon, Pasquale d’Inca pratique tout, à la fois musique, théâtre, télévision et cinéma, tour à tour compositeur, interprète, arrangeur, comédien ou metteur en scène. Musicien de formation classique puis jazz, clarinetriste et bassiste, il vogue de big bands en rock’n’roll, il met ensuite en musique de nombreuses chanteuses, pièces de théâtre et courts-métrages. Comédien, il use les planches à travers la France et traverse le petit écran de films en séries. Il rencontre Roland Topor en 1983 et noue une profonde amitié avec ce dernier. Il crée l’association MicMac destinée à faire partager au plus grand nombre l’œuvre de Roland Topor puis crée «Topor d’Attache» entouré de trois musiciens et amis dont Franck Lincio à l’accordéon avec qui il réalise un album, crée et chante “les points sur les i”.



Quelques mots sur le film

“Georges London, qui est juge d’instruction, est un type qu’on peut penser droit, intègre. Au premier abord, il est assez sympathique parce qu’on voit qu’il veut adopter cette même orpheline et en plus manchote, parallèlement il veut aussi faire tomber ce Duraquet, le patron du cabaret qui est une sombre crapule qui fait venir des jeunes filles de l’est pour en profiter. Donc on pense vraiment que ce gars est charmant, et c’est ça le truc de Roland, quand quelqu’un paraît trop charmant, il suffit de gratter un peu pour se rendre compte qu’il y a quelque chose qui dérape. Et là le juge a dérapé depuis longtemps. Je pense que London est un vrai amoureux du corps humain mais un peu trop! Il veut améliorer la beauté mais à sa façon, et je ne suis pas sûre que ce soit la bonne.”

Quelques mots sur Topor

“La première fois que j’ai joué un spectacle de Roland c’était à Paris. Je devais rester cinq semaines et j’avais très peur de cette ville, j’étais jeune, j’aimais pas cette ville et Roland m’a dit : « C’est parce que tu ne la connais pas. Je vais te la faire découvrir à ma façon. » Donc tous les soirs après la pièce, il venait me chercher et me faisait visiter Paris par tous les bars à vin. Et il me ramenait tous les jours à 7h du matin. C’est comme ça que j’ai découvert Paris. J’ai bu dans les meilleurs bars avec des gens complètement différents, à parler avec des clochards, des puttes, des artistes... Tout le monde aimait Roland. Je me souviens que le jour de son enterrement, ce qui m’a marqué c’est qu’un clochard est arrivé avec un bouteille de vin magnifique, et c’était tous les clochards qui s’étaient cotisés pour lui acheter et la glisser dans sa tombe pour pas qu’il parte tout seul. C’était ça Roland.”

Filmographie sélective

- 2011 *Les Lyonnais* d’Olivier Marchal
- L’Orpheline avec en plus un bras en moins* de Jacques Richard
- 2008 *Gamines*, d’Eléonore Faucher

- Les Femmes de l'Anarchiste* de Marie Noëlle et Peter Sehr
 2004 *La vie est à nous* de Gérard Krawczyk
Camping à la ferme de Jean-Pierre Sinapi
 2003 *Vacances Fatales* de Philippe Car
 2000 *Roberto Succo* de Cédric Kahn
 1999 *Une affaire de goût* de Bernard Rapp
 1994 *Dieu que les Femmes sont Amoureuses* de Magali Clément
 1993 *L'Anniversaire du Poisson Lune* de Bertrand Van Effenterre

Télévision

- 2011 *Tout le monde descend!* de Renaud Bertrand
Interpol de Bruno Garcia
 2010 *Comment va la douleur* de François Marthouret
Le pain du diable de Bertrand Arthuys
Vive Bouchon de Luc Béraud
Marquise des Ombres d'Edouard Niermans
 2009 *Big Jim* de Christian Merret-Palmair
Les Bleus : Premiers pas dans la police de Lionel Delgado
 2009 *Avocats et Associés* de Claire de la Rochefoucault
 2008 *Papillon Noir* de Christian Faure
Engrenages de Bannier et Philippe Venault
 2004 *La Bonté d'Alice* de Daniel Jeannot
 2003 *Lucile et le Petit Prince* de Marian Handwerker
 2001 *Le Pont de l'Aigle* de Bertrand Van Effenterre
 1999 *Margot des Clairies* de Jean-Marc Seban
 1995 *Police des Polices* de Michel Boisrond
Le Refuge de Jean-Claude Sussefeld
 1991 *Bing* de Nino Monti
 1990 *Les Lyonnais* de Cyril Collard

Théâtre

- 2009 *Topor vous salue bien*, d'après les textes de Roland Topor
 2007 *L'Ambigu* de Roland Topor
 2003 *Le Sacré Livre de Proutto* de Roland Topor, mise en scène Pasquale D'Inca
Panic Bazar, mise en scène Pasquale D'Inca
 2002 *For ever Stendhal*, mise en scène Laurent Pelly
 2001 *C'est pas la Vie*, mise en scène Laurent Pelly
 1999 *Cyrano de Bergerac*, mise en scène Jean-Paul Lucet
Les 3 Mousquetaires, mise en scène Jean-Paul Lucet
 1996 *Le Bourgeois Gentilhomme*, mise en scène Philippe Faure
Ondine, mise en scène Jean-Paul Lucet
Dimanche, mise en scène Laurent Figuière



Melvil Poupaud, dans le rôle de Robinson

Le Magicien



Né en 1973 à Paris, Melvil Poupaud rencontre à l'âge de dix ans le célèbre réalisateur franco-chilien Raoul Ruiz qui lui offre son premier rôle dans *La ville des pirates*. Après deux autres collaborations avec le cinéaste, c'est en 1989 que Melvil est révélé au public dans le film de Jacques Doillon, *La Fille de quinze ans*, qui lui vaut une nomination au César du meilleur espoir masculin. Le comédien joue ensuite dans *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, puis est nommé pour la seconde fois au César du meilleur espoir masculin grâce à son rôle dans *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel* de Laurence Ferreira Barbosa en 1993. Melvil travaille alors avec différents réalisateurs comme Didier Haudepin, Eric Rohmer, François Ozon, Zoe Cassavetes, Pascal Thomas, Arnaud

Desplechin, et bien sûr Raul Ruiz, son mentor, qu'il retrouve sur dix tournages. Devenu une valeur sûre du cinéma français, Melvil s'essaie en 2006 à la réalisation avec *Melvil*, où il se met en scène. Parallèlement à sa carrière de comédien, il fonde un groupe de musique avec son frère Yarol et enregistre trois albums, dont un en solo. Également, en 2011, il publie son tout premier roman, un récit autobiographique intitulé *Quel est mon nom?*

Quelques mots sur le film

“Robinson est un magicien à l'ancienne disons, plus proche des magiciens du début du siècle, avec un panache sur scène un peu démodé et c'est ce qui le rend drôle. C'est un grand guignol, il fait des grands gestes, des grands mouvements de manche pour pas grand chose au niveau de la magie mais il y met les formes! Le type se marre à faire de la magie et il est même étonné parfois d'avoir réussi son tour! C'est ce qui le rend sympathique. Malgré tout, on sent que le type n'est pas net. Il essaie d'être carré et de sortir un peu de son histoire de casse minable qui lui a valu de la prison, mais on sent que c'est toujours un voyou, un loubard avec son look de gitan. C'est ça qui est génial dans ce film et qui est prête à confusion au départ, c'est que tout est son contraire : les bonnes soeurs sont des petits démons, les gens sont drôles et inquiétants à la fois, il y a du sang mais ça fait pas vraiment peur. C'est une espèce de délire intello, un film surprenant et fantastique. A l'image du tournage d'ailleurs qui était magique. Tous les jours on avait des petites trouvailles pour chaque scène, que ce soit le costumier, le chef op ou les comédiens, tout le monde a vraiment participé au film pour le rendre encore plus drôle, plus sombre, plus étonnant. C'est un de mes meilleurs souvenirs de tournage.”

Filmographie sélective

- 2011 *Laurence Anyways* de Xavier Dolan
- La Lisière* de Géraldine Bajard
- L'Orpheline avec en plus un bras en moins* de Jacques Richard
- 2010 *Le Refuge* de François Ozon
- L'Autre Monde* de Gilles Marchand
- Mystères de Lisbonne* de Raoul Ruiz
- 2009 *Lucky Luke* de James Huth

- 2009 *44 Inch Chest* de Malcolm Venville
 2008 *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin
Speed Racer des frères Wachowski
Le crime est notre affaire de Pascal Thomas
The Broken de Sean Ellis
 2007 *Un homme perdu* de Danielle Arbid
L'Heure zéro de Pascal Thomas
 2006 *Broken English* de Zoe R. Cassavetes
 2005 *Le Temps qui reste* de François Ozon
 2004 *Éros thérapie* de Danièle Dubroux
 2003 *Schimkent Hotel* de Charles de Meaux
Le Divorce de James Ivory
 2001 *Reines d'un jour* de Marion Vernoux
 2000 *La Racine du cœur* de Paulo Rocha
Combat d'amour en songe de Raoul Ruiz
 1999 *Le Temps retrouvé* de Raoul Ruiz
 1998 *Souvenir* de Michael Shamberg
Les Kidnappeurs de Graham Guit
 1997 *Généalogies d'un crime* de Raoul Ruiz
Le ciel est à nous de Graham Guit
 1996 *Le Journal du séducteur* de Danièle Dubroux
Trois vies et une seule mort de Raoul Ruiz
Conte d'été d'Éric Rohmer
 1995 *Élisa* de Jean Becker
Fado majeur et mineur de Raoul Ruiz
Les Péchés mortels de Patrick Dewolf
Le Plus Bel Âge... de Didier Haudepin
 1994 *3000 scénarios contre un virus* de Virginie Thévenet
 1993 *Archipel* de Pierre Granier-Deferre
Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel de Laurence Ferreira Barbosa
 1992 *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud
 1989 *La Fille de 15 ans* de Jacques Doillon
 1986 *Dans un miroir* de Raoul Ruiz
 1985 *L'Île au trésor* de Raoul Ruiz
L'Éveillé du pont de l'Alma de Raoul Ruiz
 1984 *La Ville des pirates* de Raoul Ruiz



Dominique Pinon, dans le rôle de Lamentin

L'Inspecteur

Dominique Pinon est né en 1955 à Saumur. Après quelques années d'études à la faculté, il décide de devenir comédien et s'inscrit au cours Simon à Paris. Il rencontre alors Arthur Joffé qui le fait débiter dans son premier court métrage *La Découverte* en 1980. Repéré par le directeur de casting Dominique Besnehard qui lui présente Jean-Jacques Beneix, il obtient son premier rôle dans un long métrage *Diva*.

Pendant quelques années, il n'aura que des seconds rôles, aux côtés de Gérard Depardieu dans *La Lune dans le caniveau*, ou encore *Tir groupé*, *Le Thé à la menthe* ou *Le retour de Martin Guerre* qui lui vaut une nomination au César du meilleur jeune espoir masculin. Ce sont Jeunet et Caro qui lui offrent son premier grand rôle dans *Delicatessen* en 1991. Le comédien



jouera ensuite dans tous les films de Jeunet. Dominique Pinon enchaîne alors les tournages et joue aussi bien dans des drames (*Se souvenir des belles choses*) des comédies (*Quasimodo d'el Paris*, *Musée Haut, musée bas*), des policiers (*Crimes à Oxford*, *Roman de Gare*) que dans films intimistes (*Dante 01*, *Humains*) et de jantés (*Dikkenek*). Acteur polyvalent, il est très présent au théâtre et obtient en 2004 le Molière du meilleur comédien pour *L'Hiver sous la table* de Roland Topor (mise en scène Zabou Breitman). Il est actuellement à l'affiche de la pièce *L'Ouest Solitaire* de Martin Mc Donagh au Théâtre Marigny.

Quelques mots sur le film

“Mon personnage est une sorte d'inspecteur de police plutôt simple et naïf qui ne se doute absolument pas de la perversité de son supérieur, le juge London. Il est plus ou moins son serviteur.

Ce film est une histoire d'amour, une histoire policière, un gentil conte sous un déguisement de cruauté. Ça ressemble à une pochade. Quand j'ai lu l'histoire, j'ai pensé à un dessin de Topor développé en scénario. C'est un univers à la fois cruel et enfantin.”

Filmographie sélective

- 2011 *Ni à vendre ni à louer*, de Pascal Rabaté
- Crédit pour tous*, de Jean-Pierre Mocky
- L'Orpheline avec en plus un bras en moins*, de Jacques Richard
- 2010 *Ces amours-là* de Claude Lelouch
- 2009 *Micmacs à tire-larigot*, de Jean-Pierre Jeunet
- Humains* de Jacques-Olivier Molon et Pierre-Olivier Thevenin
- La Loi de Murphy* de Christophe Campos
- An organization of dreams* de Ken McMullen
- 2008 *Crimes à Oxford* d'Alex de la Iglesia
- Dante 01* de Marc Caro
- Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes

- 2007 *Roman de gare* de Claude Lelouch
Midsummer Madness d'Alexander Hahn
- 2006 *Dikkenek* d'Olivier Van Hoofstadt
- 2004 *Un long dimanche de fiançailles*, de Jean-Pierre Jeunet
Camping à la ferme de Jean-Pierre Sinapi
- 2003 *Ne quittez pas !* d'Arthur Joffé
- 2002 *Bienvenue chez les Rozes* de Francis Palluau
Mortadel et Filémon de Javier Fesser
- 2001 *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, de Jean-Pierre Jeunet
Se souvenir des belles choses de Zabou Breitman
- 2000 *Sabotage!* de Esteban Ibarretxe
- 1999 *Sur un air d'autoroute* de Thierry Boscheron
- 1998 *Comme un poisson hors de l'eau* d'Hervé Hadmar
- 1997 *Alien, la résurrection* de Jean-Pierre Jeunet
- 1996 *Violetta, la reine de la moto* de Guy Jacques
La Gotera d'Edouardo Giménez Rojo
Un samedi sur la terre de Diane Bertrand
- 1995 *La Cité des Enfants Perdus*, de Jean-Pierre Jeunet
- 1993 *La Cavale des fous* de Marco Pico
- 1992 *Memento* de Jean-Max Peteau
- 1991 *Delicatessen*, de Jean-Pierre Jeunet
Les Arcandiers de Manuel Sanchez
- 1990 *25 Décembre 58, 10h36* de Diane Bertrand
Alberto Express d'Arthur Joffé
1871 de Ken Mc Mullen
- 1989 *La Révolution française* de Robert Enrico
- 1988 *Frantic* de Roman Polanski
- 1987 *Des Teufels Paradies* de Vadim Glowna
- 1985 *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix
Cent francs l'amour de Jacques Richard
Zina de Ken Mc Mullen
- 1984 *Le téléphone sonne toujours deux fois !!* de Jean-Pierre Vergne
Le Thé à la menthe d'Abdelkrim Bahloul
Partir, revenir de Claude Lelouch
- 1983 *La Lune dans le caniveau* de Jean-Jacques Beineix
Ghost Dance de Ken Mc Mullen
- 1982 *Tir groupé* de Jean-Claude Missiaen
- 1981 *Le Retour de Martin Guerre* de Daniel Vigne
Diva de Jean-Jacques Beineix



Catherine Loeb, dans le rôle de Maggy

La prostituée



Née à Neuilly-sur-Seine le 5 octobre 1955 d'un père galeriste, Caroline Loeb passe une grande partie de son enfance à New York. Passionnée de théâtre, elle suit le fameux Cours Florent aux côtés de Sabine Haudepin et Jean-Pierre Daroussin, sous la direction de Francis Huster. Elle joue alors dans quelques longs métrages de Jean Eustache, Jean-Marie Périer, Jacques Demy ou encore Virginie Thévenet et quelques pièces de théâtre avant de se lancer dans la chanson et d'enregistrer le tube *C'est la ouate* en 1986. Caroline n'en oublie pas ses premiers amours pour autant et revient au cinéma dans *La Montre, la Croix et la Manière* de Ben Lewin, et fait des apparitions régulières sur le petit écran. Côté théâtre, Caroline se laisse même tenter par l'écriture avec la pièce *C'est la Loeb*, co-écrite avec Isabelle Alonso et joue en 2007 dans *Les Monologues du vagin* d'Eve Ensler.

Quelques mots sur le film

“Ça faisait très longtemps que Jacques et moi voulions travailler ensemble et nous nous sommes retrouvés grâce à Facebook! Il m'a fait un très beau cadeau, j'ai rarement eu un rôle aussi rigolo à défendre. Ça ne ressemble à rien de ce qui se fait aujourd'hui. C'est un film kitsch, baroque, étrange, violent, comique et j'adore ça! L'univers de Topor sort des codes habituels, il est unique, trash, grinçant, bizarre. Maggy est une vieille pute rigolote qui joue à la fille sexy mais elle est un peu tapée et c'est dérisoire!!! C'est un rôle très agréable à jouer, surtout quand on joue avec des tronches comme Dreyfus ou Pinon! Ça ressemble à ce que j'aime des films des années 40-50 avec Carette, Pauline Carton ou Noël Roquevert : c'est un hommage aux excentriques!!! Tous ces acteurs incroyables font que le cinéma de cette époque est très riche car les personnages secondaires sont fantastiques et tiennent un rôle aussi important que les premiers rôles. C'est exactement pareil dans *L'Orpheline*, c'est un film de personnages secondaires absolument génial.”

Filmographie

- 2011 *L'Orpheline avec en plus un bras en moins*, de Jacques Richard
- 2008 *Rien dans les poches*, de Marion Vernoux (TV)
Comme une étoile dans la nuit, de René Féret
- 2004 *Vénus et Apollon* (TV, saison 1, épisode 2)
- 2003 *Sami* de Serge Moati (TV, épisode *Rumeur*)
- 1997 *Baby-sitter blues* de Williams Crépin (TV)
- 1991 *La Montre, la Croix et la Manière*, de Ben Lewin
- 1987 *Cœurs croisés*, de Stéphanie de Mareuil
- 1985 *Les Nanas*, d'Annick Lanoë
- 1984 *Mode in France*, de William Klein

- La Nuit porte-jarretelles*, de Virginie Thévenet
1982 *Jimmy jazz*, de Laurent Perrin
1981 *Quartet*, de James Ivory
1980 *L'Ombre d'un jeu*, de Uziel Peres
1979 *Lady Oscar*, de Jacques Demy
1978 *Salé rêveur*, de Jean-Marie Périer
1978 *Flammes*, de Adolfo Arrieta
1974 *Mes petites amoureuses*, de Jean Eustache
1973 *La Maman et la Putain*, de Jean Eustache (caméo)

Théâtre

- 2008 *Mistinguett, Madonna et Moi*, créé au Festival d'Avignon
2007 *Les monologues du vagin*, d'Eve Ensler
1999 *C'est la Loeb*, écrit avec Isabelle Alonso
1983 *Santa Claus is back in town*, de et avec Farid Chopel
1982 *Spaguetti bolognaise* de Tilly, mise en scène Michel Hermon
Les Anges d'Élisabeth Janvier, mise en scène Jean-Louis Jacopin, Festival d'Avignon
1978 *Succès*, de Rafaël Lopez-Sanchez et Javier Arroyuelo



L'ORPHELINE AVEC EN PLUS UN BRAS EN MOINS

FICHE ARTISTIQUE

<u>ROLES</u>	<u>COMEDIENS</u>
DURAQUET	Jean-Claude DREYFUS
LAMENTIN	Dominique PINON
ROBINSON	Melvil POUPAUD
ELEONORE	Noémie MERLANT
MAGGY	Caroline LOEB
GEORGES LONDON	Pasquale D'INCA
RITA	Elodie HACHET
OMAR	Fabrice CARLIER
DÉDÉE	Mariame N'DIAYE
YUJIRO	KENTARO
SŒUR MARTHE	Marie MARCZAK
L'INFIRMIERE	Marie FRANCE
LE CURE	Fabrice Ilia LEROY
LE CHEF CUISINIER	Nicolas TOPOR
LE JUGE ENFANT	Nil DUDOIGNON-VALADE
CECILE	Giulia RICHARD



FICHE TECHNIQUE

Producteur, réalisateur & cadreur	Jacques RICHARD
Assistant réalisation	François DEVULDER
2 ^{ème} assistant réal.	Sébastien GINAPE
Directeur Lumière	David CAILLEY
Ingénieur du son	Francis BONFANTI
Assistante son	Milène CHAVE
Maquilleuse	Marine BEAUDOUIN
Costumier/Décorateur	Fabrice-Ilia LEROY
Assistant décorateur	Mathieu BENATIER
Electro-machino	Florent ASTOLFI
Regisseur Général	Audrey LANGE
Régisseur Bourgogne	Michel DEGRANGE
Assistant Décorateur	Mathieu BENATIER
Conseiller technique Magie	ANAEL
Chef-monteuse	Camille MOREAU
Monteur son	Olivier LAURENT
Mixeur	Mathieu DALLAPORTA
Etalonneur	Rémi BERGE
Compositeur	Béatrice THIRIET
Musiques additionnelles	Thierry BOULANGER
Bruiteur	Jonathan LIEBLING
Traducteur	Howard BONSOR
Conseiller magie	ANAEL
Lanceur de couteaux	Stéphane DANETTO
Photographe plateau	Ivan MATHIE

